

Un jour, je me promenais sous un p'tit nuage gris foncé. C'était drôle, parce que j'avais l'impression qu'il me suivait, comme un cerf-volant, comme s'il était relié à moi par un fil invisible. Au bout d'un moment, naturellement, il s'est créé une certaine complicité entre nous, de sorte que ce nuage gris foncé, j'ai fini par le trouver beau et par l'aimer. On les voit autrement, les choses, quand on découvre leur beauté. C'est alors que je me suis aperçu qu'un côté du nuage gris foncé, le côté tourné vers le haut, était toujours illuminé par le soleil. Il pleut dessous, mais là-haut, c'est toujours le grand beau. Ça, c'est l'avantage du Royaume des Cieux : ensoleillement assuré toute l'année !

Nous, c'est un peu pareil : notre esprit peut rester au beau fixe s'il est tourné vers le haut, c'est-à-dire vers le bon Dieu. Si on sait regarder le dessus du dedans, on n'est jamais sens dessus-dessous !

(chap. 2, "Les Paysages intérieurs")